

Planning

Romains 12.11 : Ayez du zèle, et non de la paresse.

Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.

ACTIVITÉS DE LA SEMAINE : ETUDE BIBLIQUE, MÉNAGE, ETC..

Mardi/Merc	Merc 02/05	Merc 09/05	Mardi 15/05	Mardi 22/05	Mardi 29/05
Réunion de prières	à 7h00 à l'église	à 7h00 à l'église	à 7h00 à l'église	à 7h00 à l'église	à 7h00 à l'église
Mardi Etude biblique			15/05 à 20h30 à l'église	22/05 à 20h30 à l'église	29/05 à 20h30 à l'église
Vendredi Réunion de frères					01/06 à 20h30 à l'église
Vendredi Groupe des préados		11/05 à 20h30 à l'église		25/05 à 20h30 à l'église	
Samedi Groupe de jeunes	05/05 à 20h00 à l'église		19/05 à 20h00 à l'église		
Ménage	Equipe 6	Equipe 7	Equipe 8	Equipe 9	Equipe 10

CULTE LE DIMANCHE À 10H00 - ENSEIGNEMENT DES ENFANTS ET GARDERIE

Dimanche	06/05	13/05	20/05	27/05	03/06
Présidence	Clément	Marc	Alain	Eric	Clément
Message	Michel	Emmanuel	Michel	Joël	Jeff
École du dimanche	Sylvie	Carine	Elisabeth	Marc	Sylvie
	Nadia	Claire	Christine	Lydielle	Nadia

RENSEIGNEMENTS ET AIDE SPIRITUELLE : Michel Loiret

Tous les jours,
Sauf le jeudi

le matin : 01.69.06.27.25
l'après-midi : 06.43.80.46.71



Consultez le site web : <http://www.eglise-ris.org>

Mai 2012

n° 499

Le Libérateur

Mensuel de l'Église Évangélique Baptiste
1 rue Jean Moulin, 91130 Ris-Orangis

Dans ce numéro :

Bénédictions de départ	1
Compagnon et guide	2
La musique dans la vie du chrétien (4/7)	3
Réflexions	6
Sujets de prières	7
Planning	8

Edito :

Le chrétien a cette certitude qu'il n'est pas seul pour affronter le quotidien. La Parole de Dieu nous indique que Christ nous a envoyé le Consolateur. Les articles de ce mois nous le rappellent. S'ensuit notre étude sur le thème de la musique. Bonne lecture !

La rédaction

Bénédictions de départ

un croyant atteint du cancer était mourant, et je me trouvais dans sa chambre lorsque sa famille s'est rassemblée autour de lui. Il a parlé à chacun de ses enfants, à leurs femmes et à ses petits-enfants. Il leur a donné à chacun une bénédiction remplie d'amour et de tendresse. Même ses mises en garde étaient dites avec douceur. Il leur a rappelé qu'ils devaient garder le Seigneur au centre de leur vie. Nous avons pleuré ensemble, sachant que bientôt il ne serait plus avec nous. Quelques jours plus tard, il est parti.

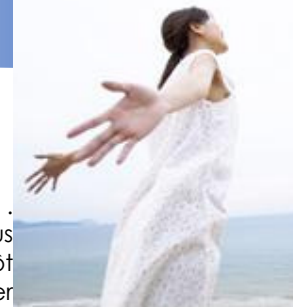
Notre Sauveur a fait sensiblement la même chose juste avant de monter au ciel. Cependant, au lieu de pleurer en le voyant partir, ses disciples étaient remplis d'une grande joie, même s'ils comprenaient à peine comment ils jouiraient de ses béné-

dictions. Mais Jésus allait bientôt leur envoyer le Saint-

Esprit, qui habiterait en eux (Ac 1 - 2), exercerait un ministère d'intercession pour eux « à la droite de Dieu » (Ro 8.34) et la promesse de son retour les consoleraient (1 Th 4.13-18).

En pensant à notre Sauveur qui est monté au ciel, réjouissons-nous des bénédictions qu'il nous a laissées. Et lorsque nous en aurons l'occasion, encourageons nos bien-aimés à garder Jésus au centre de leur vie. Un jour, nous quitterons cette terre, et notre exemple et nos paroles pourraient être la bénédiction la plus précieuse que nous laisserons derrière nous.

- D.C.E. (NPQ Vol 14)



Compagnon et guide

Jn 16.13 : Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ;

Lise a un entraîneur personnel de conditionnement physique qui la conseille et l'encourage tous les jours. Mais elle ne le voit jamais. Lise participe à un programme qui s'appelle « Pratique de vie », qui l'amène à commencer chaque journée en envoyant un rapport sur sa diète, ses exercices, son sommeil et son stress à un site Web. Ensuite, elle reçoit de son entraîneur une réponse par courriel. Elle dit que ce rapport quotidien l'aide à demeurer intègre et centrée sur ces objectifs conditionnement physique.



Étant chrétiens, nous jouissons de la présence merveilleuse et mystérieuse du Saint-Esprit comme compagnon et guide - même si nous ne pouvons le voir. Jésus a promis à ses disciples que, quand il quitterait la terre, il leur enverrait quelqu'un d'autre pour être avec eux : « [Si] je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous

l'enverrai » (Jn 16.7).



Le mot traduit par « consolateur » signifie « appelé aux côtés ou à l'aide de quelqu'un ». Le spécialiste de la Bible W. E. Vine dit qu'il désigne quelqu'un qui peut être pour nous ce que Christ était pour ses disciples.

Bien qu'il soit invisible, le Saint-Esprit est avec nous tous les jours, tout comme Jésus a marché avec ses disciples sur la terre. Il nous encourage, et nous aide à demeurer intègres et centrés sur le but, afin que nous aussi nous glorifions Christ.

- D.C.M.
NPQ VOL 14

Sujets de prières

1 Pierre 3.12a : Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière.

Sujet de reconnaissance :

- ◇ Louons le Seigneur pour les clubs du mercredi, pour cette merveilleuse occasion d'annoncer l'évangile aux enfants pendant les vacances.

Sujets de prière :

- ◇ N'arrêtons pas de prier pour tous ceux qui cherchent du travail : Francis, Yasmina, Jean, Yves, ... Que le Seigneur les encourage pendant ces périodes de recherche.
- ◇ Prions pour la santé de Mme Brancato et de Louissette.
- ◇ Demandons au Seigneur d'accompagner Albertine dans son travail pour qu'elle puisse assurer la permanence 24h/24 auprès d'une personne âgée.
- ◇ N'oublions pas de prier pour tous les jeunes qui font face aux concours et aux examens. Que le Seigneur les dirige.
- ◇ Intercédons pour que l'église s'affermisse et s'enracine dans la Parole de Dieu pour sa gloire.

Pour la réunion de prières se tenant à l'église le mardi matin à 7h00, se reporter au planning (page 8) pour les modifications. En effet, les rencontres des mardis 1er et 8 mai seront décalées aux mercredis 2 et 9 mai.

Les études bibliques des mardis 1 et 8 mai sont annulées pour cause de jour férié et sortie inter-églises.

Le mardi 8 mai une journée inter-églises aura lieu à la forêt de Bréviande. Venez nombreux à cette journée de détente et de communion fraternelle.

Une journée spéciale « Ascension » est organisée le 17 mai à Barbizon par l'église de Savigny-sur-Orge.

Notez dès maintenant la date du samedi 2 juin dans vos agendas : ce sera la journée du grand ménage à l'église.

Réflexions

Psaume 143.5b : Je médite sur toutes tes œuvres,
Je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains.

Aucun habit ne convient mieux à un enfant de Dieu que de se revêtir d'humilité.
(NPQ.)

Une fois que nous nous sommes délectés de la bonté de Dieu, la « cuisine » du monde n'a plus de goût.
(NPQ.)

Tandis que certains livres informent et que d'autres réforment, seule la Bible transforme.
(NPQ.)

Le péché n'est pas jugé par la façon dont nous le voyons, mais par la façon dont Dieu le voit.
(NPQ.)

Quand une promesse semble faire défaut, nous pouvons encore faire confiance à celui qui a fait la promesse.
(NPQ.)

Nous devons vivre dans le monde, mais nous ne devons pas laisser le monde vivre en nous.
(NPQ.)

Aller à l'église le dimanche ne nous exempte pas de bien vivre le lundi.
(NPQ.)

Si vous voulez que Dieu marche avec vous, marchez avec Dieu.
(NPQ.)

L'amour encourage tout en corrigeant et donne de l'espoir tout en réprimandant.
(NPQ.)

Le chrétien peut demeurer droit dans un monde à l'envers.
(NPQ.)

Le chrétien trouve sa sécurité non dans l'absence mais dans la présence de Dieu.
(NPQ.)

Ne laissez pas l'abondance des dons de Dieu vous faire oublier le donateur.
(NPQ.)

La meilleure façon de détecter l'erreur, c'est de connaître la vérité.
(NPQ.)

Le monde récompense le succès, mais Dieu récompense la fidélité.
(NPQ.)

L'église plantée par Dieu ne peut pas être déracinée par l'homme.
(NPQ.)

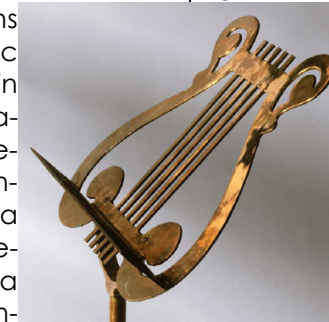
La seule limite à la grâce de Dieu, c'est celle que nous y mettons.
(NPQ.)

Dieu ne nous demande jamais de porter les fardeaux de demain avec la grâce d'aujourd'hui.
(NPQ.)

La musique dans la vie du chrétien (4/7)

Partie 4 - La musique, un langage

La musique est propre à nous émouvoir, à nous faire éprouver des sentiments aussi divers que la joie, la tristesse ou l'angoisse. La musique constitue donc un langage qui, même en l'absence de paroles chantées, parle à notre cœur. Les musiques de film en sont un exemple des plus convaincants : elles peuvent radicalement changer l'atmosphère d'un film, et le choix des thèmes musicaux associés aux scènes romantiques, d'angoisse ou de suspense est effectué avec beaucoup de soin pour finaliser le langage de l'image. Toutefois, si chacun reconnaît aisément que la musique est en elle-même un langage, la plupart des gens pen-



sion, car l'effet de cette musique est lié, avant tout, à des éléments objectifs.

Quels sont donc ces éléments objectifs ? Dans la partie 3, « La musique dans la nature », nous avons mentionné qu'un son n'est pas formé que d'une seule note mais de plusieurs autres appelées harmoniques. Ainsi, si les notes d'un accord (plusieurs notes jouées simultanément) correspondent exactement aux harmoniques du son de base, nous trouvons cela agréable et stable. En revanche, si

l'on joue simultanément des notes qui ne correspondent pas aux harmoniques du son de base, on crée une tension, voire de l'instabilité chez l'auditeur. Et cela n'est pas lié à l'appréciation personnelle, à l'époque ou à la culture ; c'est lié à la nature même du son, au fait que l'on respecte ou non l'harmonie naturelle inscrite par le Créateur dans les sons. Ainsi, la musique est pleine de données objectives avant d'être subjective. Il est essentiel d'en prendre conscience, car nombre de conflits sur le thème de la musique peuvent être résolus sur la base de données objectives et donc indiscutables. Par exemple, lorsque, dans l'église, des oppositions et des débats pas-

sent que ce langage est subjectif, qu'il dépend de chacun, que le ressenti des émotions véhiculées par la musique est propre à l'auditeur. Il n'en est rien ! Remarquons notamment que la musique d'un film produit le même effet chez tout le monde : personne ne vous dira que la musique associée au requin dans les « Dents de la Mer » est parfaite pour un dîner romantique ou pour un mariage ! Non, chacun ressent angoisse et ten-

sionnés naissent entre ceux qui veulent des chants modernes et ceux qui en sont restés aux cantates de Bach, quels sont les arguments invoqués ? La plupart du temps, les tiraillements reposent sur les goûts personnels, sur des aspects culturels, générationnels ou environnementaux. Or, répétons-le, il est possible de répondre de façon indiscutable à nombre de ces conflits, car le langage

que constitue la musique est clair et objectif.

Avant d'aller plus loin, précisons comment le langage de la musique agit sur nous, quel est



son pouvoir et aussi quelles sont ses limites. En 1 Samuel 16.14-23, il nous est décrit un roi Saül agité et incapable de trouver la quiétude. C'est alors que ses serviteurs lui proposent un remède qui peut surprendre : de la musique ! Mais nul n'est étonné : ni le roi ni ses serviteurs ne doutent du pouvoir curatif de la musique. Ainsi, « lorsque David prenait la harpe et en jouait, Saül respirait plus à l'aise et se trouvait mieux, et le mauvais esprit s'écartait de lui » (v 23). Nous voyons là une triple action de la musique : sur le corps (« respirait plus à l'aise »), sur les émotions ou l'âme (« se trouvait mieux ») et sur l'esprit (« le mauvais esprit s'écartait »). La musique n'est donc pas anodine. La musique a un triple pouvoir pour in-

fluencer le corps, l'âme et l'esprit. Le langage qu'elle véhicule est donc à prendre très au sérieux. Toutefois, notons que le pouvoir curatif ou suggestif de la musique est limité (1 S 18.10-11) : « Saül entra en transes au milieu de la maison. David jouait, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main. Saül brandit sa lance en disant : Je frapperai David contre le mur ». Malgré la bonne influence

de la musique de David, Saül n'a pas, cette fois-ci, été apaisé et il a même tenté, dans sa frénésie, de tuer David. Ainsi, la musique n'est pas magique. Elle n'enlève pas la rébellion. Elle a certes un grand pouvoir pour in-

fluencer le corps, l'âme et l'esprit, mais elle est incapable de changer le cœur, de procurer une délivrance ou une joie durables.

Nous venons de voir une façon positive d'utiliser la musique. Mais le grand pouvoir de la musique, bien qu'éphémère, peut être utilisé de façon négative, pour nous pousser au péché, et il ne faut pas beaucoup de temps pour nous faire tomber. Esaïe 23.15-17 met en scène une prostituée à laquelle est conseillé ceci : « Prends une harpe, fais le tour de la ville, prostituée oubliée ! Joue bien de ton instrument, chante sans cesse pour qu'on se souvienne de toi ! ». Le langage véhiculé ici par la musique a pour objet de faire en sorte que la prostituée soit reconnue comme telle

et de susciter la débauche. Outre un mélange subtil entre des harmonies jouant sur des instabilités enivrantes et des stabilités rassurantes, on peut imaginer un rythme allant et saccadé imitant celui de l'acte sexuel. On est probablement bien



loin de la musique de David qui, pour apaiser Saül, devait avoir un rythme régulier, un tempo lent et des harmonies stables. Soulignons que la musique identifie la personne. La musique de la prostituée n'est pas la même que celle de David, les buts ne sont pas les mêmes, le langage véhiculé par la musique n'est donc pas le même.

Venons-en maintenant aux musiques qui accompagnent les cantiques. Quel style choisir ? Baroque, classique, rock, jazz, rap, techno, hard-rock... ? Si nous reviendrons plus en détail sur cette question lors d'un prochain numéro, posons néanmoins dès maintenant un principe de base : la musique est un langage clair et objectif, et le message qu'elle véhicule doit être en adéquation avec les paroles du cantique. De façon générale, Dieu récuse l'hypocrisie, la duplicité et les propos équivoques. C'est ainsi que Paul affirme : « Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non » (2 Co 1.18). De son côté, Jacques explique : « De la même bouche sortent la bénédiction et

la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par le même orifice, l'eau douce et l'eau amère ? » (Ja 3.10-11). De même, un cantique est un tout. Il ne peut pas, par sa musique, déclarer le contraire de ce que transmettent les paroles : texte et musique doivent aller

dans le même sens, affirmer les mêmes vérités, sans quoi l'on fait preuve d'hypocrisie. Est-il envisageable d'utiliser la musique jouée par la prostituée évoquée plus haut pour y adjoindre des paroles chrétiennes ? Les buts respectifs de la musique et des paroles étant opposés, cela constituerait non seulement une abomination devant Dieu, mais amènerait aussi à traiter la parole de Dieu avec mépris et légèreté. Et que dire de l'impression laissée sur un visiteur non croyant entendant ce cantique lors d'un culte ? Assurément, il percevrait la duplicité et la fausseté des chrétiens de l'église, et l'effet sur le témoignage serait désastreux. Il faut donc choisir les harmonies (majeures/mineures, consonantes/dissonantes), le rythme (resserré/espacé, régulier/syncopé), le tempo (lent/dynamique), les instruments (doux/présents, aigus/graves)... en adéquation avec le message transmis par les paroles. De ces différents paramètres découleront les styles musicaux possibles ou non.

E. Corda